



Compte rendu de séminaire : séance du 19 novembre 2018

Rédigé par Corentin Ludwig

Durant cette séance, nous nous proposons d'étudier les formes narratives du passé en France, avec à l'appui des travaux de trois historiens : Pierre Nora, Suzanne Citron et Benoît Falaize. Ceci dans l'objectif d'acquérir des outils conceptuels permettant, suivant une démarche comparatiste, l'analyse du cas taïwanais.

Le premier texte est tiré de l'ouvrage de Pierre Nora intitulé *Présent, nation, mémoire* et publié en 2011¹. Dans cet extrait, l'auteur cherche à tracer la frontière permettant de distinguer la création littéraire propre au roman, du travail scientifique de l'historien. Ceci, afin d'interroger la notion de « roman national ».

Le second texte est un extrait de l'ouvrage de Suzanne Citron *Le Mythe national, l'histoire de France revisitée*. Il constitue la préface de la seconde édition du livre qui fut publiée en 2017, soit trente ans après la première. Suzanne Citron y exprime une approche critique de ce que l'on pose comme « histoire nationale » en replaçant la production historiographique dans ses différentes temporalités liées à des contextes politiques spécifiques. Elle interroge elle aussi la notion de « roman national ».

Le troisième texte correspond au chapitre 3 de l'ouvrage de Benoît Falaize, *L'Histoire à l'école élémentaire depuis 1945*. L'auteur s'interroge tout particulièrement sur la formule « Nos ancêtres les gaulois » et se demande dans quelles mesures celle-ci a été utilisée et diffusée dans le contenu des enseignements des institutions scolaires des territoires colonisés de l'Empire français.

Ces textes ont donné lieu à des discussions et à un travail d'analyse collectif.

1 Pierre Nora, *Présent, nation, mémoire*, Gallimard, 2011, pp. 115-127.